

WGP

MOTO2

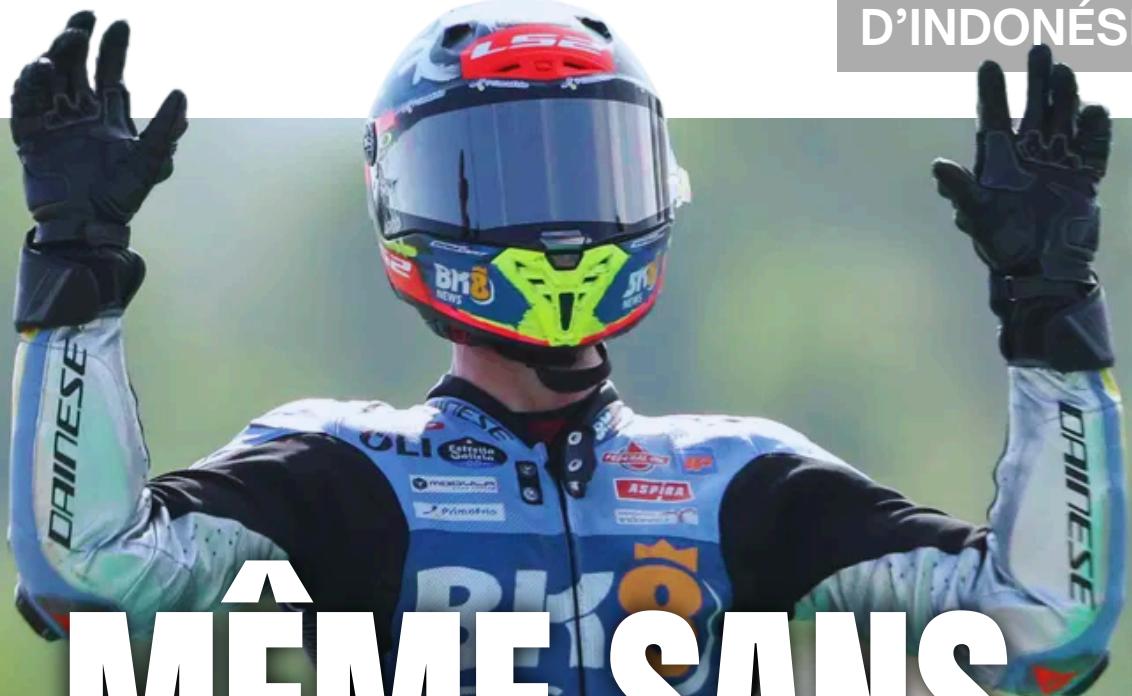
REBONDISSEMENT
MOREIRABLE

MOTO3

RUEDA CHAMPION
DU MONDE

MAGAZINE #18

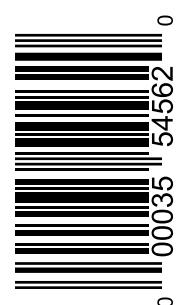
GRAND PRIX
D'INDONÉSIE 2025



MÊME SANS LES MAINS

TRÈS CRITIQUÉ EN 2024, FERMÍN ALDEGUER A
PROUVÉ QU'IL MÉRITAIT SA PLACE EN DEVENANT
LE DEUXIÈME PLUS JEUNE VAINQUEUR MOTOGP.

WORLD GRAND
PRIX MAGAZINE



SOMMAIRE

WARM-UP	
<i>Les essentiels</i>	3
<i>En grille</i>	4
<i>Revue de presse</i>	5
MOTOGP	
<i>Même sans les mains</i>	7
<i>Les palmiers sauvages</i>	10
<i>Une noix de coco dans la chaussure</i>	13
<i>Pecco ou la théorie du complot</i>	15
MOTO2	
<i>Rebondissement Moreirable</i>	18
MOTO3	
<i>Rueda champion du monde</i>	21
PARC-FERMÉ	
<i>Le MVP</i>	24
<i>Les notes</i>	25
<i>Programme TV</i>	26
<i>Résultats et championnats</i>	27-28

LES ESSENTIELS

Pertamina Mandalika International Circuit

CARACTÉRISTIQUES 🌟

Construction - 2021

Longueur - 4,301 km

Largeur - 15 m

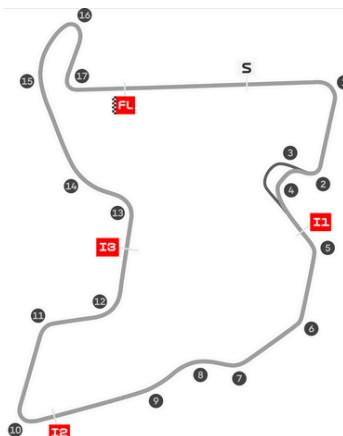
Virages - 11g / 6d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 723 m

Distance SPR - 55,913 km

Distance GP - 116,127 km



RECORDS 🔥

**Absolu - Jorge Martín
1'29.088 - 2024**

**En course - Enea Bastianini
1'30.539 - 2024**

**V-MAX - Pedro Acosta
319.5 km/h - 2024**

VAINQUEURS 🏆

2024 - Jorge Martín

2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Miguel Oliveira

1997* - Tadayuki Okada

1996* - Mick Doohan

POLEMANS ⏱

2024 - Jorge Martín

2023 - Luca Marini

2022 - Fabio Quartararo

1997* - Mick Doohan

1996* - Mick Doohan

*Sentul International Circuit

EN GRILLE

MotoGP				
POLE POSITION  1 M. Bezzecchi Aprilia 1'28.832	2	54 F. Aldeguer	+0.398	1'29.230 Ducati
	3	25 F. Fernández	+0.452	1'29.284 Aprilia
	4	42 A. Rins	+0.504	1'29.336 Yamaha
	5	37 P. Acosta	+0.511	1'29.343 KTM
	6	10 L. Marini	+0.681	1'29.513 Honda
	7	73 A. Márquez	+0.909	1'29.741 Ducati
	8	20 F. Quartararo	+0.939	1'29.771 Yamaha
	9	93 M. Márquez	+0.941	1'29.773 Ducati
	10	88 M. Oliveira	+1.019	1'29.851 Yamaha
Moto2				
POLE POSITION  10 D. Moreira Kalex 1'32.341	2	80 D. Alonso	+0.158	1'32.499 Kalex
	3	28 I. Guevara	+0.175	1'32.516 Boscoscuro
	4	18 M. González	+0.257	1'32.598 Kalex
	5	27 D. Holgado	+0.330	1'32.671 Kalex
	6	24 M. Ramírez	+0.344	1'32.685 Kalex
	7	95 C. Veijer	+0.484	1'32.825 Kalex
	8	96 J. Dixon	+0.568	1'32.909 Boscoscuro
	9	7 B. Baltus	+0.577	1'32.918 Kalex
	10	75 A. Arenas	+0.584	1'32.925 Kalex
Moto3				
POLE POSITION  31 A. Fernández Honda 1'37.022	2	64 D. Muñoz	+0.099	1'37.121 KTM
	3	66 J. Kelso	+0.152	1'37.174 KTM
	4	83 A. Carpe	+0.159	1'37.181 KTM
	5	72 T. Furusato	+0.218	1'37.240 Honda
	6	28 M. Quiles	+0.341	1'37.363 KTM
	7	22 D. Almansa	+0.361	1'37.383 Honda
	8	58 L. Lunetta	+0.488	1'37.510 Honda
	9	99 J. A. Rueda	+0.525	1'37.547 KTM
	10	94 G. Pini	+0.555	1'37.577 KTM

PRÉ-RENTÉRE

LES DATES DES TESTS DÉVOILÉES

Le MotoGP a enfin levé le voile sur le calendrier complet de ses essais hivernaux 2026. La saison commencera le 18 novembre sur le tracé valencien, quelques jours après le Grand Prix de Valence, pour une première journée de roulage avec les prototypes 2026.

Après ce test, les pilotes raccrocheront leur



cuir pour des vacances bien méritées.

La rentrée aura lieu à partir du 29 janvier pour les trois jours du Shakedown de Sepang. Il sera exclusivement composé des pilotes tests, des rookies et de l'ensemble des pilotes représentant les constructeurs du rang D des concessions (Yamaha et Honda).

Suivra alors le test de Sepang du 3 au 5 février

avec l'ensemble des pilotes, avant que la saison soit lancée lors d'une cérémonie dans les rues de Kuala Lumpur les 6 et 7 février. Les derniers préparatifs de cette nouvelle saison auront lieu sur le tracé de Buriram, les 21 et 22 février, pour deux dernières journées d'essais, quelques jours avant la première manche en Thaïlande.

Pierre S.

MOTOGP

MÊME SANS
LES MAINS

Très critiqué après une saison 2024 en demi-teinte, certains allant même jusqu'à dire qu'il avait été propulsé en MotoGP trop tôt, Fermín Aldeguer a fait taire les critiques une bonne fois pour toutes en décrochant sa première victoire, avec près de sept secondes d'avance.



DONESIA 2025

Le pilote Gresini est devenu le deuxième plus jeune vainqueur en catégorie reine, juste derrière Marc Marquez. (image MotoGP)



MÊME SANS LES MAINS

Pour la dix-huitième manche de la saison, la tournée outre-mer poursuivait son cours à Mandalika. Jusqu'à présent, cinq hommes se sont partagé les victoires en MotoGP en 2025 : Marc Márquez, Álex Márquez, Francesco Bagnaia, Johann Zarco et Marco Bezzecchi. Mais ce week-end allait réécrire l'histoire.

Dès les premiers essais libres, Luca Marini et sa Honda se montrent en tête de la feuille des temps. Derrière, on retrouve la KTM de Pedro Acosta et l'Aprilia de Marco Bezzecchi. La première Ducati n'est que 5e, en l'occurrence c'est celle de Marc Márquez. Le vendredi après-midi, on retrouve quasiment le même Top 3 que le matin, à la différence près que Fermín Aldeguer se classe deuxième derrière Marco Bezzecchi, dont le temps canon, à deux dixièmes du record de la piste, lui assure un passage en Q2. Autre fait majeur, les deux Ducati officielles se retrouvent en Q1, puisque Marc Márquez se classe 11e et Francesco Bagnaia 17e.

En qualifications, Bezzecchi décroche la pole et signe le nouveau record de la piste en 1'28.832, ce qui lui donne un avantage certain pour les deux courses. Aldeguer se qualifie 2e, tandis qu'on retrouve Raúl Fernández en 3e position, mais aussi le surprenant Álex Ríns en 4e position ! Quand on vous dit que ce week-end de course n'est pas comme les autres...

Vient alors le moment de la course sprint. Bezzecchi prend un très mauvais départ et se retrouve 6e, tandis que Fermín Aldeguer prend la tête.

MÊME SANS LES MAINS

Mais très vite, on sent que Bezzecchi a un rythme largement supérieur à Aldeguer. Pourtant, le jeune rookie continue de rouler en tête alors que la menace Bezzecchi se profile. Puis malheureusement, le scénario cruel pour Aldeguer se confirme. Il est dépassé dans le virage 10 lors du dernier tour et il termine deuxième de cette course sprint à seulement 0,157 seconde du vainqueur, Marco Bezzecchi. Pendant ce temps, alors qu'il avait été étincelant au Japon, Francesco Bagnaia connaît un week-end cauchemardesque : il finit dernier du sprint, à 29 secondes du vainqueur, et pire encore, à 12 secondes de l'avant-dernier ! Si la tendance se confirme en course le dimanche, elle va lui paraître très longue !

Dimanche, 9h du matin heure française, les 19 meilleurs pilotes moto non blessés du monde se lancent pour 27 tours de course ! Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne fallait pas arriver en retard. Bezzecchi a encore raté son départ et se retrouve juste derrière Marc Márquez. On pense alors que doubler le nouveau champion du monde MotoGP sera une formalité pour le pilote officiel Aprilia, mais rien ne se passe comme prévu.

Au virage 7 (l'entrée de la chicane rapide), Bezzecchi juge mal son point de freinage et tente de relever sa moto, en vain... Le pilote italien percute Marc Márquez, la course des deux pilotes s'achève dans le bac à graviers. C'est donc déjà le tournant de la course,

LES ROOKIES VAINQUEURS DE GRAND PRIX



MÊME SANS LES MAINS

d'autant plus que Márquez, suite à cette chute, souffre d'une fracture de la clavicule. Il doit donc quitter le circuit de Mandalika pour passer des examens approfondis, qui confirmeront cette fracture ainsi que l'absence du pilote officiel Ducati pour les deux manches suivantes (Australie et Malaisie). En revanche pour Bezzecchi, plus de peur que de mal puisqu'il pourra être sur sa moto dans 15 jours à Phillip Island.

Mais finalement, à qui profite le crime me diriez-vous ? On pense que la voie est libre pour Aldeguer, mais c'était sans compter sur Pedro Acosta et Luca Marini, qui comme le premier cité sont à la recherche de leur première victoire en MotoGP. Pedro Acosta a bien tenté de prendre la poudre d'escampette et de fausser compagnie à Aldeguer, mais le pilote Gresini était clairement le plus fort et le plus rapide. Il a pris la tête lors du tour 7 et ne l'a plus lâchée jusqu'au drapeau à damier.

Du côté de Bagnaia, ça ne va pas mieux ! Déjà en souffrance lors de la course sprint, il vit le même calvaire lors du Grand Prix, qui s'achèvera sur une chute. Un week-end à oublier pour l'Italien ! Il faut également noter le pari risqué de Yamaha de tenter la stratégie pneumatique à deux pneus tendres. Celle-ci s'avérera malheureusement être un échec, malgré la 4e place sur la grille d'Álex Ríns. Ce qui est certain, c'est qu'on a assisté, et de loin, à l'une des courses les plus intéressantes de la saison après le Grand Prix de France (parce qu'on est chauvin) et le Grand Prix des Amériques.

Avec cette victoire, Fermín Aldeguer entre dans l'histoire ! À 20 ans et 183 jours, il devient le deuxième pilote le plus jeune à gagner en MotoGP et le premier pilote à remporter une course dès sa première année en catégorie reine depuis Jorge Martín lors du Grand Prix de Styrie 2021. Pedro Acosta termine 2e de la course et devra encore attendre pour une première victoire en MotoGP, tandis qu'Álex Márquez sauve l'honneur de la fratrie en terminant 3e.

Du côté des Français, Quartararo termine 9e et Johann Zarco 13e. À noter également que seuls 14 des 19 pilotes qui ont pris le départ ont terminé le Grand Prix. Ca n'est pas le record des 10 pilotes à l'arrivée du GP d'Allemagne de cette saison, mais ça fait bien peu...

Les pilotes MotoGP vont pouvoir profiter d'une semaine de vacances bien méritée avant de se rendre en Australie, sur le circuit de Phillip Island, théâtre du 19e rendez-vous de la saison, l'avant-dernier en outre-mer !

Valentin V.



Pour la première place comme pour le podium, la bataille a fait rage ! (image MotoGP)

LES PALMIERS SAUVAGES

Après l'ouverture de la traditionnelle tournée asiatique de fin de saison au Japon, le voyage en outre-mer se poursuit avec le Grand Prix d'Indonésie. Comment rêver d'un meilleur cadre que le circuit de Mandalika, situé sur l'île paradisiaque de Lombok ! Cela dit, les pilotes n'ont que faire du décor, puisqu'ils sont avant tout là pour en découdre et se battre pour la victoire ! Après une course sprint très disputée dans laquelle la victoire s'est jouée dans l'ultime boucle entre Marco Bezzecchi et Fermín Aldeguer, les compteurs sont remis à zéro en vue de la course de dimanche !

À peine les feux éteints, la course prend déjà une tournure très particulière. En effet, auteur d'un mauvais départ comme la veille, le poleman Marco Bezzecchi se retrouve englué dans le peloton. Il tente alors de se refaire mais, avec précipitation, il flanque Marc Márquez par terre. L'Italien l'évite de justesse et finit également sa course dans les graviers. C'est un coup de tonnerre puisque le grand favori du jour et le champion du monde 2025 sont hors course dès le premier tour.

Tout ceci laisse donc l'opportunité aux outsiders d'occuper le haut du classement. À l'issue de cette première boucle très animée, on retrouve quatre pilotes qui n'ont encore jamais gagné en MotoGP dans le Top 5 (Pedro Acosta, Luca Marini, Fermín Aldeguer et Raúl Fernández), ainsi qu'Álex Rins, lui qui n'a jamais fait d'exploit depuis qu'il est chez Yamaha. Quant à Álex Márquez, il n'est pas très loin non plus, mais il se fait discret pour le moment. À la fin du deuxième tour, Joan Mir part à la faute alors qu'il disposait d'une belle carte à jouer au vu de son excellent week-end japonais.

LES PALMIERS SAUVAGES

Dans le quatrième tour, Aldeguer passe à l'attaque sur Marini et s'empare du meilleur tour. Trois boucles plus tard, l'Espagnol prend la tête, mais Acosta n'a pas dit son dernier mot ! Au début du tour suivant, le « requin de Mazarrón » y retourne sur son compatriote mais élargit légèrement, de quoi permettre à Aldeguer de rester leader. À cet instant, le pilote Gresini signe de nouveau le meilleur tour en course et s'échappe.

Après avoir parcouru dix tours, Luca Marini se décide à mettre sous pression Pedro Acosta, qui montre des signes de faiblesse. Malgré un beau dépassement dans le virage 12, Acosta reprend son dû dans le virage suivant. Rebelote dans le tour suivant, mais cette fois-ci, Acosta réplique dans le virage 16 ! Fernández manque d'ailleurs de percuter Marini et Acosta dans le virage 13 et tire tout droit pour les éviter.

À mi-course, le faux rythme imposé par Pedro Acosta provoque un regroupement général. On a alors onze pilotes qui se tiennent en moins de trois secondes à la lutte pour le podium ! Soudain, Fernández trouve l'ouverture sur Marini dans le virage 16. Marini décroise mais Fernández insiste dans le virage 17. Les deux hommes vont jusqu'au contact puisque Marini ferme la porte de manière un peu trop optimiste. L'élargissement des deux adversaires profite alors à Rins et Márquez qui prennent la 3e et 4e place respectivement. Marini dégringole en 8e position après une erreur dans le virage suivant.

LE CHIFFRE QUI COMpte

6

Durant le Grand Prix, six pilotes différents sont montés sur le podium provisoire. Une statistique assez rare pour être soulignée.



LES PALMIERS SAUVAGES

Si on regarde le classement, on voit qu'on a de la bataille à tous les niveaux ! En effet, en queue de peloton, les deux pilotes des écuries Pramac et VR46 se livrent un beau combat pour le gain de la 9e place. C'est alors que Rins s'empare de la seconde place au nez et à la barbe d'Acosta à neuf tours de l'arrivée ! Puis, trois tours plus tard, Márquez dépasse Acosta et l'éjecte du podium. Il prend ensuite immédiatement le meilleur sur Rins grâce à la puissance de sa Ducati. À cinq tours de l'arrivée, Rins perd complètement pied et passe de la 3e à la 10e place en seulement quelques virages. On espérait le voir grimper sur le podium, lui qui ne l'a plus connu depuis sa victoire inouïe au guidon de la Honda du team LCR lors du Grand Prix des Amériques 2023.

Pour en finir avec cette course folle, Jack Miller part à la faute à trois tours du terme. Brad Binder, dans l'anonymat le plus total lors des trois premiers quarts de la course, réussit une remontée de dernière minute pour accrocher une 4e place inespérée, malgré les tentatives d'intimidation de Marini (5e) ! Malgré son rythme inconstant, Acosta empêche un doublé Gresini en récupérant la 2e place à Márquez. Fabio Quartararo, présent de bout en bout dans la lutte, fut incapable d'attaquer tout du long de ces 27 tours et se contente d'une 7e place, derrière Fernández. On en oublie alors presque Aldeguer, qui triomphe loin devant toute cette agitation.

Au coup d'envoi de cette manche indonésienne, on ne s'attendait clairement pas à vivre un Grand Prix aussi débridé et aussi éloigné des bases de cette saison 2025. En dehors de l'outrageuse domination d'Aldeguer, la bagarre faisait rage dans le peloton à tel point qu'elle nous donnait l'impression de revoir les pilotes de la catégorie Moto3 en action ! La prochaine course, se déroulant à Phillip Island en Australie, promet d'être aussi animée que d'habitude, voire encore plus au vu de ce Grand Prix d'Indonésie rocambolesque ! On s'en lèche les babines d'avance !

Erwan R.

Une semaine après son neuvième sacre à Motegi, Marc Márquez a quitté l'Indonésie blessé suite à son accrochage avec Marco Bezzecchi. On peut dire que le titre tombait à pic... (image Motorbike Magazine)



UNE NOIX DE COCO DANS LA CHAUSSURE

Au calendrier, seul deux circuits résistent encore et toujours à Marc Márquez (Ducati Lenovo Team) : Mandalika et Portimão. Tout fraîchement sacré champion du monde pour la septième fois en catégorie reine, l'Espagnol n'a pas pu célébrer son titre comme il l'espérait.

Le vendredi, Marc est envoyé en Q1. Tombé le matin, il n'a pas su faire mieux que 1'30.053 en Practice, là où le Top 10 était en 1'29. Il sauve tout de même ses qualifications le samedi en étant repêché pour participer à la Q2. C'est mieux, mais toujours timide pour l'officiel Ducati qui s'élancera depuis le fond de la troisième ligne, en neuvième position.

Mais nous le savons très bien, Marc Márquez reste avant tout un homme de course. Combien de fois l'avons-nous vu partir loin la saison dernière et remonter comme un boulet de canon pour jouer les trouble-fêtes aux avant-postes. C'est justement ce qu'il compte faire en sprint.

L'Espagnol est agressif dès le premier tour. Peut-être un peu trop d'ailleurs. Il vient s'appuyer sur son compatriote Álex Rins (Monster Energy Yamaha MotoGP) au virage 10, qui voit donc ses chances de bons résultats s'envoler. La manœuvre est jugée illicite par la direction de course, c'est donc un Long Lap pour le numéro 93. Il l'effectue rapidement mais ne parvient pas à revenir sur le groupe de devant, se contentant ainsi d'une sixième place.

UNE NOIX DE COCO DANS LA CHAUSSURE

Malgré tout, on est sûr que le Grand Prix sera bien différent et qu'il nous offrira un sacré spectacle. C'est justement ce qu'il fera, mais pas comme nous le souhaitons. À peine la course lancée que Márquez gagne deux positions et se retrouve devant Marco Bezzecchi (Aprilia Racing). C'est le pilote auteur de la pole, le plus performant depuis le début du week-end.

L'Italien a clairement montré qu'il était le favori pour la victoire. Voulant rattraper son mauvais départ, Bezzecchi se précipite et est visiblement surpris par la « lenteur » de Márquez. Il entre en contact avec le champion du monde 2025 et tous deux partent à la faute à très haute vitesse. On aurait pu s'arrêter là, sur un fait de course. Or, Márquez ne sort pas indemne de la chute. L'épaule droite semble touchée. On l'a déjà vu de nombreuses fois avoir l'épaule déboitée après une chute. Ça a été le cas ici. Il s'en est occupé, mais il a visiblement toujours mal. Quelques minutes plus tard, une fracture et une lésion ligamentaire sont diagnostiquées.

Marc Márquez est à présent parti pour Madrid afin de connaître la gravité exacte de sa blessure, car nous parlons de son bras droit qui a subi de lourdes blessures et complications ces dernières années. Ayant appris de ses erreurs de 2020, Márquez annonce son forfait pour les deux prochains Grands Prix, en Australie et en Malaisie. C'est ainsi que Marc Márquez a connu son plus mauvais week-end de la saison, sur une terre où il n'a jamais gagné, ni même fini une course.

Paul R.

L'ENFER AU PARADIS...





Après un Grand Prix du Japon stratosphérique, Bagnaia retombe dans ses travers et termine la dix-huitième manche de la saison avec un zéro pointé. (image MotoGrandPrix)

PECCO OU LA THÉORIE DU COMPLÔT

Si vous avez tendu l'oreille en quittant le circuit de Motegi, vous avez peut-être entendu Francesco Bagnaia fredonner avec les Ratz qu'il n'y avait « pas de panique à bord ». Mais en débarquant sur la petite île de Lombok, en Indonésie, la chansonnette s'est rapidement transformée en tout autre chose...

Avant même le début des premières séances d'essais, Uccio Salucci, team principal de l'équipe VR46, laissait courir le bruit que Bagnaia aurait discrètement emprunté quelques éléments de la GP24 de Franco Morbidelli lors des tests officiels de Misano, comme la fourche ou le bras oscillant. Rien de très surprenant jusque-là, jusqu'à ce qu'un élément bien plus sensible soit évoqué : le moteur.

Si cela s'avérait vrai, Ducati passerait d'une stratégie de tests interne tout à fait classique à une situation purement illégale : une tentative de triche pour faire gagner son pilote en difficulté. Car oui, Pecco s'est totalement retrouvé au Japon... mais peut-être un peu trop !

Quel changement a pu, en si peu de temps, propulser au sommet un pilote qui n'avait jusque-là qu'une seule victoire et une seule pole cette saison ? Les rumeurs, qu'elles soient complotistes ou farfelues, avancent que Bagnaia aurait tout simplement roulé, et gagné, avec une moto 100% 2024 lors du dernier Grand Prix. Ce qui serait donc 100% illégal. Chaque équipe a le droit de modifier autant d'éléments aérodynamiques qu'elle le souhaite.

PECCO OU LA THÉORIE DU COMPLÔT

En revanche, les équipes n'ont pas autant de liberté sur le moteur (excepté Yamaha et Honda qui disposent de concessions). Or, les bruits de paddock murmurent que Pecco aurait remporté le Grand Prix du Japon avec la GP24, qui est probablement la meilleure moto jamais conçue à ce jour dans l'ère moderne. Ce qui expliquerait donc son retour en force... peut-être trop soudain. Mais un grain de sable vient enrayer cette belle mécanique : la fameuse fumée blanche aperçue pendant toute la course.

Et si Ducati, redoutant des investigations techniques sur la moto de Pecco, avait préféré lui rendre la version 2025 pour Mandalika ? Une manière d'éteindre le feu avant qu'il ne se propage, en évitant d'attirer l'attention sur les performances anormalement élevées de Bagnaia... et cette fumée suspecte.

La question mérite d'être posée car le double champion du monde MotoGP a de nouveau enregistré un week-end catastrophique : 16e sur la grille, dernier en course sprint et abandon le dimanche. C'est tout simplement son troisième zéro pointé de la saison, le deuxième en trois week-ends.

Ce mystère est d'autant plus intrigant que Ducati refuse catégoriquement de s'exprimer sur les performances de Pecco à Motegi et à Mandalika depuis les déclarations d'Uccio dans la presse. Silence gêné ou silence coupable ?

Quoi qu'il en soit, avec la blessure de Marc Márquez, Ducati n'avait clairement pas besoin de s'embourber dans ce qui pourrait devenir un « Peccogate ». Car comme dit le proverbe : « mieux vaut une vérité amère qu'un doux mensonge ».

Hugo C.

LE CHIFFRE
QUI COMPTE

11,7

C'est l'écart en secondes qui séparait Francesco Bagnaia (dernier) et Luca Marini (avant-dernier) à l'arrivée de la course sprint.



MOTO2

**REBONDISSEMENT
MOREIRABLE**

Après un début de saison stratosphérique, nombreux étaient ceux qui pensaient le titre déjà promis à Manuel González. Mais ça, c'était avant une terrible erreur de son équipe... qui vient complètement relancer le championnat !





Le Brésilien est toujours en embuscade pour le titre.
(image MotoGP)

REBONDISSEMENT MOREIRABLE

Après le Japon, les pilotes Moto2 se sont rendus sur le deuxième circuit de la tournée outre-mer, le tracé de Mandalika, construit en 2021 et dont la première édition a eu lieu en 2022. Sur ce circuit, la catégorie Moto2 a vu trois vainqueurs différents entre 2022 et 2024 : Somkiat Chantra, Pedro Acosta et Arón Canet. L'Indonésie marque le dix-huitième épisode de la lutte au championnat, avec Manuel González leader et un Diogo Moreira à 34 points derrière lui au départ du week-end.

Dès les premières séances d'essais libres le vendredi, Moreira et González affichent leur statut. En FP1, Celestino Vietti termine en tête devant Manuel González et Daniel Holgado, tandis que Moreira signe la 5e place. Lors de la Practice du vendredi après-midi, c'est Manuel González qui hausse son rythme et qui prend le meilleur temps avec en prime le record de la piste en 1'32.996. Derrière lui, on retrouve Holgado, mais aussi Dani Muñoz, le remplaçant de Deniz Öncü. Tony Arbolino et Jake Dixon complètent le Top 5 et Diogo Moreira se classe 8e.

Le samedi, González confirme son meilleur temps de la veille, de bon augure pour la séance de qualifications. Samedi après-midi en Indonésie (samedi matin en France), la séance de qualifications nous offre du spectacle. Alors qu'on pensait David Alonso bien parti pour signer le meilleur temps, Moreira sort de sa boîte et signe la pole position avec un record de piste en 1'32.341. Manuel González, quant à lui, ne signe que le quatrième temps, à 257 millièmes de Diogo Moreira. Il devra donc prendre un excellent départ s'il veut concurrencer son adversaire brésilien.

REBONDISSEMENT MOREIRABLE

Dimanche, 05h15 heure française, le départ de la course Moto2 est donné ! Moreira ressort deuxième du premier virage derrière Izan Guevara, tandis que Manuel González ne prend pas de risques mais reste prêt à riposter. Guevara sera dépassé par Moreira dès le deuxième tour et le Brésilien va petit à petit creuser l'écart. González dépasse Alonso également dans le deuxième tour et lui aussi va essayer de remonter. Au premier tiers de la course, González est deuxième après avoir passé Guevara, tandis que Moreira continue son cavalier seul en tête. Ce sera d'ailleurs comme ça pendant presque toute la course et le leader du général ne rattrapera jamais son dauphin !

Au passage du drapeau à damier, Diogo Moreira signe une nouvelle victoire, devant son rival Manuel González et Izan Guevara. L'article aurait pu s'arrêter là et on aurait pu vous dire que González possédait toujours 29 points d'avance sur Diogo Moreira... Mais c'était sans compter sur le « plot twist » (rebondissement) majeur qui est survenu après l'arrivée et que même Steven Spielberg lui-même n'aurait pas pu anticiper tant il est irréel : Manuel González, initialement classé deuxième, est disqualifié.

En effet, les contrôles techniques d'après-course révélèrent que sa machine utilisait un logiciel électronique non homologué (une ancienne version en l'occurrence), ce qui entraîne automatiquement sa disqualification. González, qui avait franchi la ligne à 4,678 secondes de Moreira, perd ainsi les 20 points associés à sa deuxième place. Le team IntactGP explique qu'une erreur de transmission lors d'une mise à jour du firmware (micrologiciel) était à l'origine du défaut, qui ne procurait pas d'avantage apparent, mais qui constituait une violation du règlement.

Avec cette décision, Diogo Moreira garde sa victoire, Izan Guevara remonte à la deuxième place et Arón Canet prend, lui, la troisième place. À noter qu'il y a eu 7 abandons au total dans ce Grand Prix, dont les deux Aspar estampillées CFMoto d'Holgado et Alonso. Au championnat, la donne change radicalement : Moreira revient à seulement neuf points de González alors qu'il reste quatre Grands Prix à disputer.

Ce rebondissement imprévu relance totalement le suspense pour la fin de saison. Le retour de Moreira à 9 points derrière González amplifie l'envie de suivre la tournée outre-mer, avec pour prochaine étape le Grand Prix d'Australie. Le titre se jouera-t-il à Valence ? Nous le saurons bien assez tôt !

Valentin V.

MOTO3

RUEDA CHAMPION DU MONDE

À l'image de Manuel González, le titre semblait lui aussi promis d'avance à José Rueda. Vainqueur à six reprises et monté huit fois sur le podium à la mi-saison, le n°99 a su faire preuve d'une régularité exemplaire, contrairement à son compatriote en Moto2, pour aller décrocher sa première couronne de champion du monde.





Sans grande surprise,
l'Espagnol au n°99 remporte
le titre. (image MotoGP)

RUEDA CHAMPION DU MONDE

Comme annoncé, José Antonio Rueda (Red Bull KTM Ajo) joue sa première balle de match de la saison ici, en Indonésie. Pour cela, l'Espagnol doit marquer sept points de plus que son adversaire le plus proche Ángel Piqueras (FRINSA – MT Helmets – MSI). Une mission qui semble bien engagée puisque, même si ce dernier fait le meilleur temps de la Practice le vendredi, il se loupe en qualifications en ne décrochant qu'une timide onzième place en 1'37.644.

C'est même plus lent que son chrono de la veille (1'37.503). Rueda n'est pas beaucoup mieux placé sur la grille. Le leader du championnat s'élancera depuis le fond de la troisième ligne avec un chrono de 1'37.547, bien loin de la pole décrochée par Adrián Fernández (Leopard Racing) en 1'37.022. L'Espagnol signe ainsi sa deuxième pole en championnat du monde. Il sera accompagné en première ligne par son compatriote David Muñoz (Liqui Moly Dynavolt Intact GP) et l'Australien Joel Kelso (LevelUp – MTA).

Le départ est donné à 6h du matin heure française pour 19 tours de course. Un groupe d'une dizaine de pilotes se forme en tête emmené par les hommes de la première ligne. Kelso a l'ai bien et prend les commandes. Ce sera de courte durée pour l'Australien qui perd l'avant au virage 16. Il repart rapidement mais ses espoirs de victoire sont réduits à néant. La suite de la course est plutôt calme pour la Moto3 ! Treize tours sont parcourus, quelques dépassements sont effectués, sans pour autant chercher à prendre énormément de risques. Généralement, ce sont dans les cinq derniers tours que les choses s'animent, et ce Grand Prix en est l'exemple parfait.

RUEDA CHAMPION DU MONDE

Avec un groupe de leaders calme jusqu'à présent, la course va prendre une autre dimension. À la fin du quatorzième tour, le Japonais Taiyo Furusato (Honda Team Asia) attaque Álvaro Carpe (Red Bull KTM Ajo) pour la quatrième position. Les deux pilotes se touchent mais restent sur leurs roues. Or, c'était sans compter sur David Almansa (Leopard Racing). Le jeune Espagnol voit la porte s'ouvrir devant lui. Mais, arrivant avec beaucoup de vitesse, il loupe la corde, entre en contact avec Furusato et envoie le Japonais, Carpe et lui-même au tapis.

On se retrouve avec trois concurrents en moins pour prétendre à la victoire finale. Après cet incident, c'est Rueda qui mène la course devant Fernández et Muñoz. Piqueras remonte au cinquième rang juste derrière Quiles (CFMoto Gaviota Aspar Team). Dans l'état actuel des choses, l'Espagnol n'est pas en mesure d'empêcher Rueda de s'octroyer le titre mondial. D'ailleurs, ses chances vont être définitivement anéanties quand lui et Quiles vont être pénalisés d'un Long Lap pour avoir couper le virage 4. Piqueras l'effectue immédiatement et ressort huitième, bien loin du groupe de tête.

Il reste deux tours à parcourir. Le trio de tête est chassé par Guido Pini (Liqui Moly Dynavolt Intact GP) et Luca Lunetta (SIC58 Squadra Corse) qui sont tout discrets depuis le début de la course, mais bien présents. Pendant ce temps à l'avant, les Espagnols se mènent une lutte acharnée, à la limite. Limite qu'Adrián Fernández va franchir. Entre les virages 11 et 12, le pilote Leopard, ici troisième, attaque Muñoz dans le changement d'angle. Ce dernier a bien fermé la porte pour empêcher toute attaque propre d'être réalisée. Mais Fernández va au bout de sa manœuvre, tamponne violemment Muñoz et l'envie dans le décor.

Des débris sont sur la piste et le pilote a du mal à se relever après une attaque peu lucide de son compatriote. Cette action illicite conduira la direction de course à brandir le drapeau rouge. Il ne reste que deux tours et la règle est claire : deux tiers de la distance totale de la course ayant été effectué, elle ne repartira pas, laissant ainsi José Antonio Rueda remporter la course et par la même occasion le titre de champion du monde. Fernández, premier au moment du drapeau rouge, est pénalisé d'un double Long Lap (transformé en un équivalent de 6 secondes de pénalité) et rétrogradé à la sixième place. Il laisse donc les deux Italiens Lunetta et Pini monter sur le podium.

Le titre Moto3 est désormais décerné. Il reste maintenant à savoir qui sera le dauphin de José Antonio Rueda. Plusieurs hommes peuvent prétendre à ce titre, mais Piqueras semble le mieux parti avec ses 231 points inscrits. Quiles, quatrième aujourd'hui, n'est pas très loin avec 217 points. Quant à David Muñoz, le malheureux est victime d'une fracture du fémur gauche. Cette blessure marque très probablement la fin de sa saison... et donc de ses espoirs de podium au classement général. Il ne reste plus que quatre Grands Prix pour rattraper Piqueras, dont le prochain en Australie, sur le magnifique circuit de Phillip Island.

Paul R.

PARC-FERMÉ

LE DÉBRIEF COMPLET

Premier rookie à s'imposer depuis Jorge Martín au Grand Prix d'Autriche en 2021, avec près de sept secondes d'avance, il n'y a quasiment pas eu de débat pour l'élection du MVP !



Pertamina Mandalika Circuit
03-05 October
#IndonesianGP

PERTAMINA GRAND PRIX OF INDONESIA 2025



MUD OF
MVP

@KEVINPAIGEART

ALDEGUE R # 54



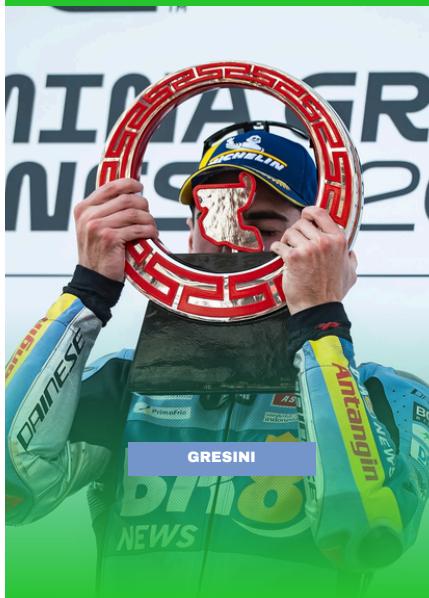
ALDEGUE R # 54

90%

THE RACE

LES NOTES

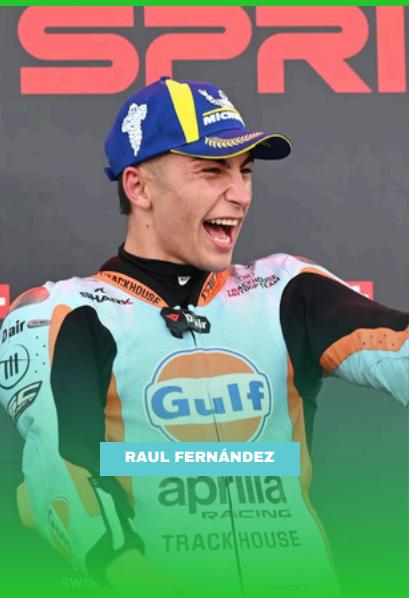
LES TOPS



GRESINI



KTM OFFICIEL



RAUL FERNÁNDEZ

LES FLOPS



DUCATI CORSE



MARCO BEZZECCHI



JACK MILLER

LE GRAND PRIX

14.78/20



PROGRAMME TV



Vendredi 17 octobre		
Canal + Sport 360	00h00	Essais Libres Moto3
	00h50	Essais Libres Moto2
	01h45	Essais Libres 1 MotoGP
	04h15	Essais Moto3
	05h05	Essais Moto2
	06h00	Essais MotoGP
Samedi 18 octobre		
Canal + Sport 360	23h40	Essais Libres 2 Moto3
	00h25	Essais Libres 2 Moto2
	01h10	Essais Libres 2 MotoGP
	01h50	Qualifications MotoGP
	03h50	Qualifications Moto3
	04h45	Qualifications Moto2
	06h00	Course Sprint (13 tours)
Dimanche 19 octobre		
Canal + Sport 360	00h40	Warm-Up MotoGP
	02h00	Grand Prix Moto3 (21 tours)
	03h15	Grand Prix Moto2 (23 tours)
Canal +	05h00	Grand Prix MotoGP (27 tours)

RÉSULTATS

MotoGP				
VAINQUEUR 1 F. Aldeguer Ducati 41'07.651 1'30.499	2 37 P. Acosta 3 73 A. Márquez 4 33 B. Binder 5 10 L. Marini 6 25 R. Fernández 7 20 F. Quartararo 8 21 F. Morbidelli 9 49 F. Di Giannantonio 10 42 A. Rins	+6.987 +7.896 +8.901 +9.129 +9.709 +9.894 +10.087 +10.350 +13.223	1'31.053 1'30.991 1'31.054 1'30.992 1'31.025 1'31.080 1'31.006 1'30.987 1'31.096	KTM Ducati KTM Honda Aprilia Yamaha Ducati Ducati Yamaha
Moto2				
VAINQUEUR 1 D. Moreira Kalex 34'23.800 1'33.164	2 28 I. Guevara 3 44 A. Canet 4 7 B. Baltus 5 75 A. Arenas 6 16 J. Roberts 7 4 I. Ortolá 8 95 C. Veijer 9 96 J. Dixon 10 99 A. Huertas	+7.261 +9.050 +9.518 +11.109 +11.544 +14.591 +15.022 +15.363 +19.100	1'33.290 1'33.411 1'33.627 1'33.372 1'33.663 1'33.511 1'33.848 1'33.819 1'34.073	Boscoscuro Kalex Kalex Kalex Kalex Boscoscuro Kalex Boscoscuro Kalex
Moto3				
VAINQUEUR 1 J. A. Rueda KTM 29'28.292 1'37.255	2 58 L. Lunetta 3 94 G. Pini 4 28 M. Quiles 5 12 J. Roulstone 6 31 A. Fernández 7 36 A. Piqueras 8 6 R. Yamanaka 9 82 S. Nepa 10 66 J. Kelso	+0.305 +0.388 +3.027 +4.978 +5.747 +6.154 +16.144 +16.483 +20.248	1'37.410 1'37.408 1'37.546 1'37.329 1'37.705 1'37.365 1'37.659 1'37.965 1'37.765	Honda KTM KTM KTM Honda KTM KTM Honda KTM

CHAMPIONNATS

MotoGP			
CHAMPION 1 M. Márquez Ducati 545 Points	2 73 A. Márquez	362 -183	Ducati
	3 63 F. Bagnaia	274 -271	Ducati
	4 72 M. Bezzecchi	254 -291	Aprilia
	5 37 P. Acosta	215 -330	KTM
	6 21 F. Morbidelli	207 -338	Ducati
	7 49 F. Di Giannantonio	191 -354	Ducati
	8 54 F. Aldeguer	181 -364	Ducati
	9 20 F. Quartararo	158 -387	Yamaha
	10 5 J. Zarco	128 -417	Honda
Moto2			
LEADER 1 M. González Kalex 238 Points	2 10 D. Moreira	229 -9	Kalex
	3 44 A. Canet	205 -33	Kalex
	4 7 B. Baltus	195 -43	Kalex
	5 96 J. Dixon	179 -59	Boscoscuro
	6 27 D. Holgado	153 -85	Kalex
	7 13 C. Vietti	141 -97	Boscoscuro
	8 75 A. Arenas	119 -119	Kalex
	9 81 S. Agius	108 -130	Kalex
	10 53 D. Öncü	100 -138	Kalex
Moto3			
CHAMPION 1 J. A. Rueda KTM 340 Points	2 36 A. Piqueras	231 -109	KTM
	3 28 M. Quiles	217 -123	KTM
	4 64 D. Muñoz	197 -143	KTM
	5 66 J. Kelso	159 -181	KTM
	6 83 A. Carpe	157 -183	KTM
	7 31 A. Fernández	137 -203	Honda
	8 6 R. Yamanaka	123 -217	KTM
	9 73 V. Perrone	121 -219	KTM
	10 72 T. Furusato	107 -233	Honda

CREDITS

UNE

Dicodusport

REVUE DE PRESSE

<i>Zeiblatt</i>	5
-----------------	----------

MOTOGP

<i>MotoGP</i>	
<i>Pedrosa 2006 : Wikipedia</i>	6
<i>Lorenzo 2008 : Pinterest</i>	8
<i>Márquez 2013 : MotoGP</i>	8
<i>Binder 2020 : PM Studio World Wide News</i>	8
<i>Martín 2021 : Paddock GP</i>	8
<i>Aldeguer 2025 : Ouest-France</i>	8
<i>Instagram Pedro Acosta</i>	8
<i>Márquez 2022 : Paddock GP</i>	11
<i>Márquez 2023 : Reuters</i>	14
<i>Márquez 2024 : Merah Putih</i>	14
<i>Márquez 2025 : Motorbike Magazine</i>	14
<i>MotoGP</i>	16

MOTO2

<i>MotoGP</i>	17
---------------	-----------

MOTO3

<i>MotoGP</i>	20
---------------	-----------

PARC-FERMÉ

<i>MotoGP</i>	
<i>Top 1 : Instagram Gresini Racing</i>	23
<i>Top 2 : X KTM Factory Racing</i>	25
<i>Top 3 : X Honda HRC Castrol MotoGP</i>	25
<i>Flop 1 : X Ducati Corse</i>	25
<i>Flop 2 : aprilia.com</i>	25
<i>Flop 3 : X Jack Miller</i>	25
<i>Grand Prix : MotoGP</i>	25
	25